

---

## Les dieux de la Bible

Emplois et Significations de אֱלֹהִים et Θεός dans la les Écritures hébraïques et grecques-chrétiennes

---

Par Didier Fontaine

[www.areopage.net](http://www.areopage.net) - [didier@areopage.net](mailto:didier@areopage.net)

**Problématique** : sous prétexte qu'elle emploie le terme « Dieu » pour désigner d'autres êtres que le Créateur Suprême, peut-on dire que la Bible cautionne le polythéisme ?

### A. Écritures hébraïques

#### a. אֱלֹהִים désignant le seul vrai Dieu, Jéhovah

Il y a bien sûr de nombreux versets où le terme consacré אֱלֹהִים (qui est une forme plurielle) désigne Jéhovah. Nous ne mentionnerons donc que les cas particuliers.

Jérémie 10 :10a : Mais Yahvé est le **Dieu véritable**, il est le Dieu vivant et le Roi éternel. (BJ)  
וַיְהִי אֱלֹהִים אֱמֶת הוּא אֱלֹהִים חַיִּים וּמְלֶךְ עוֹלָם

Cet usage paraît plus de 2000 fois dans l'AT. On remarque que le terme, au pluriel, gouverne un attribut au singulier. Ceci est une règle quasi constante.

Citons néanmoins une exception :

1 Samuel 4 :8 : Malheur à nous! Qui nous délivrera de la main de **ces dieux puissants** ? **Ce sont ces dieux** qui ont frappé les Égyptiens de toutes sortes de plaies dans le désert.

אֹי לָנוּ מִי יַצִּילֵנוּ מִיַּד הָאֱלֹהִים הָאֲדִירִים הָאֵלֶּה אֵלֶּה  
הֵם הָאֱלֹהִים הַמְכִּים אֶת־מִצְרַיִם בְּכָל־מַכָּה בַּמִּדְבָּר:

Toutes les traductions modernes n'ont pas l'audace de traduire l'expression centrale par « ces dieux puissants », bien que **toute** l'expression soit au pluriel : en effet, bien que Dieu soit au pluriel, ses attributs sont normalement au singulier (Gesenius §132 h.c). On tente d'expliquer cette difficulté en soulignant qui est le locuteur (*ibid.*, plus §145i), et en précisant que si le locuteur est polythéiste, il peut prêter au peuple d'Israël les mêmes pratiques et croyances que les siennes.

Ici, on s'aperçoit que la Bible n'adapte pas la culture de ses acteurs à sa propre théologie : elle l'expose *sans retouche*.

#### b. אֱלֹהִים désignant des anges

Psaume 8 :6 (LXX 8 :5) : À peine le fis-tu moindre qu'un dieu<sup>1</sup>; tu le couronnes de gloire et de beauté(BJ)  
וַתַּחַסְרֶהוּ מְעַט מֵאֱלֹהִים וְכָבוֹד וְהָדָר תַּעֲטֶרְהוּ:

Ce passage est intéressant car il illustre du même coup le principe de traduction à équivalence fonctionnelle que nous avons évoqué plus haut.

---

<sup>1</sup> TOB : « tu en as presque fait un dieu » ; LSG : « Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu » ; Darby : Tu l'as fait de peu inférieur aux anges

En effet, les traducteurs de la Septante ont traduit l'hébreu מַאֲלֹהִים (qui signifie lit. « que Dieu » ou « que des dieux »<sup>2</sup>) par παρ' ἀγγέλους (« que des anges »). Ainsi fait également Jérôme dans la *Vulgate* : « ab angelis ».

Choix biaisé, ou sens véritable ?

C'est en fait une bonne traduction du sens : l'épître aux Hébreux, qui cite ce passage textuellement, le cite d'après la Septante (Héb. 2 :7,9), assumant donc cette traduction.

Psaume 97:7 : Que tous ceux qui servent une image taillée, qui se vantent des idoles, soient honteux.  
**Vous, tous les dieux**, prosternez-vous devant lui. (Darby)<sup>3</sup>  
יִבְשׁוּ׃ כָּל-עֲבָדֵי פֶסֶל הַמִּתְהַלְּלִים בְּאֱלִילִים הַשִּׁתְּחַוּ-לוֹ כָּל-אֱלֹהִים:

A nouveau, les traducteurs de la Septante traduisent l'expression hébraïque כָּל-אֱלֹהִים par ce qu'ils estiment être le sens : πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ (« vous tous, ses anges »). Et à nouveau, l'auteur de l'épître aux Hébreux confirme cette façon de faire en citant ce passage en Héb. 1 :6 et en adoptant la leçon de la Septante.

Psaume 136 :2 : Louez **le Dieu des dieux**<sup>4</sup>, Car sa miséricorde dure à toujours !  
הוֹדוּ לְאֱלֹהֵי הָאֱלֹהִים כִּי לְעוֹלָם חַסְדּוֹ:

Citant ce passage dans son *Commentaire sur saint Jean*, Origène déclarait :

« (...) Ainsi le premier-né de toute création, qui est le premier à être avec Dieu, et attirer à Lui la divinité, est un être **d'un rang plus exalté que les autres dieux en-dessous de lui**, dont Dieu est le Dieu, comme il est écrit : 'Le Dieu des dieux, le Seigneur [YHWH] a parlé et appelé la terre.' Ce fut par les soins du premier-né qu'ils sont devenus dieux, car ils ont tiré de Dieu, dans une généreuse mesure, le fait qu'ils puissent être fait dieux (...). Le vrai Dieu, donc, est « le Dieu » et ceux qui sont formés après lui sont « des dieux, des images » (...) »<sup>5</sup>

La Bible offre ainsi d'autres exemples où des anges, considérés comme appartenant à la classe de la divinité, sont appelés « dieux » ou « fils de Dieu » (Ge 6 :2, 4, Job 1 :6, 2 :1, 38 :7, ). Au sujet de l'expression « fils de Dieu », W. Gesenius fait remarquer : « Il y a un autre emploi de בְּנֵי ou בְּנֵי pour dénoter l'appartenance à une corporation ou à une société (ou à une tribut, ou toute classe définie). Ainsi בְּנֵי הָאֱלֹהִים ou בְּנֵי אֱלֹהִים Gn 6:2, 4, Jb 1:6, 2:1, 38:7 (cf. aussi בְּנֵי אֱלִים ψ Ps 29:1, 89:7) signifie réellement non pas *fils de dieu(x)*, mais êtres de la classe de אֱלֹהִים »<sup>6</sup>.

Psaume 138 :1 : Je te célébrerai de tout mon cœur ; je chanterai tes louanges **devant les dieux**<sup>7</sup>. (Darby)  
לְדָוִד׃ אֲזַמְּרָה בְּכָל-לִבִּי נֶגֶד אֱלֹהִים אֲזַמְּרָה:

Psaume 82 :6 : J'avais dit: **Vous êtes des dieux**<sup>8</sup>, Vous êtes tous des fils du Très-Haut. (LSG)

<sup>2</sup> Bruce K. Waltke and M. O'Connor, *An Introduction to Biblical Hebrew Syntax* : 404, [Eisenbrauns: Winona Lake, Indiana 1990] traduit par “divine beings”, i.e. “êtres divins”.

<sup>3</sup> TOB : « vous, toutes les divinités » ; LSG : « tous les dieux »

<sup>4</sup> Nous n'ignorons pas que c'est en hébreu la marque du superlatif [Gesenius, §133i, Waltke §14.5b : 267]. Cependant le contexte permet de considérer cette expression dans son sens littéral plutôt qu'en rapport avec sa fonction grammaticale.

<sup>5</sup> *Ante Nicene Fathers, vol.X, Origen's Commentary on the Gospel of John, II : 323*, in : Wes : 3

<sup>6</sup> Gesenius, 128v.

<sup>7</sup> Verset un peu gênant, qui est diversement traduit : TOB : « face aux dieux » ; LSG : « en la présence de Dieu » ; BJ : « en présence des anges » ; BFC : « devant les puissances du ciel » ; TMN : « devant d'autres dieux » ; NET : « before the heavenly assembly ». Cette version indique en note : «Le référent du terme hébreu אֱלֹהִים est incertain. Ce terme renvoie soit à l'assemblée angélique (voir Gen 3:5; Ps 8:5) ou bien aux dieux païens (voir Ps 82:1, 6; 86:8; 97:7), auquel cas la prière du psalmiste prend un ton polémique. »

<sup>8</sup> Les traducteurs sont ici plus uniformes car le pronom personnel (2<sup>e</sup> pers. pl.) modifie le nombre du substantif qui le précède de manière non équivoque. Qui plus est sa présence dénote une emphase voulue.

אֲנִי־אֹמְרֵתִי אֱלֹהִים אַתֶּם וּבְנֵי עַלְיֹן כְּלַכֶּם:  
ἐγὼ εἶπα θεοὶ ἐστε καὶ υἱοὶ ὑψίστου πάντες

Ce verset a été cité par Jésus lui-même, d'après Jean 10 :34-36 :

ἀπεκρίθη αὐτοῖς [ὁ] Ἰησοῦς· οὐκ ἔστιν γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ ὑμῶν ὅτι ἐγὼ εἶπα· **θεοὶ ἐστε**; εἰ ἐκεῖνους εἶπεν θεοὺς πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ γραφή, ὃν ὁ πατήρ ἡγίασεν καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον ὑμεῖς λέγετε ὅτι βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον· υἱὸς τοῦ θεοῦ εἰμι;

Jésus leur répondit: N'est -il pas écrit dans votre loi: J 'ai dit: **Vous êtes des dieux** ? Si elle a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu a été adressée, et si l'Écriture ne peut être anéantie, dites-vous à celui que le Père a sanctifié, et qu'il a envoyé dans le monde: Tu blasphèmes, parce que j'ai dit: Je suis le Fils de Dieu?

Ceci confirme totalement notre interprétation de la notion de « Dieu » tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau. Le contexte est le suivant : des Juifs veulent lapider Jésus car, disent-ils, « il se fait Dieu » (« ποιεῖς σεαυτὸν θεόν », Jn 10 :33). Est-ce à dire que Jésus s'identifie à Jéhovah ?

Pas du tout. Un peu plus haut, Jean (5 :18) nous avait renseigné précisément sur les griefs des Juifs :

διὰ τοῦτο οὖν μᾶλλον ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι, ὅτι οὐ μόνον ἔλυνεν τὸ σάββατον, ἀλλὰ καὶ **πατέρα ἴδιον ἔλεγεν τὸν θεὸν ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ θεῷ.**

À cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce **qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.**

« Se faire égal à Dieu » n'était pas prétendre *être Dieu*, mais prétendre *être son Fils* (ce que Jésus faisait clairement en appelant même Dieu *Abba*, « Papa »). **Par conséquent, l'expression « Fils de Dieu » à l'époque de Jésus était bel et bien comprise telle que les traducteurs de la Septante l'entendaient, à savoir par « ressortissant de la classe de Dieu », de « nature divine », voire, d'après les cas, « angélique ».**

On peut dire qu'un « Fils de Dieu » était compris comme un « être divin » (ou spirituel) tout comme un « Fils d'homme » était compris comme un « humain », et « Fils de prophète », un « prophète ».

C'est d'ailleurs avec ces considérations à l'esprit qu'on peut comprendre les expressions :

- ποιεῖς σεαυτὸν θεόν : « tu te fais être divin » (ou : « tu te fais dieu »)<sup>9</sup>
- καὶ θεὸς ἦν ὁ λόγος : « et le Logos était un être divin » (ou : « et le Logos était [un] dieu)

Au plus grand dépit de ceux qui prétendent y voir du polythéisme<sup>10</sup>, les perspectives hébraïques et grecques pointent parfois (contrairement à notre usage<sup>11</sup>) sur une qualité<sup>12</sup>, ou mieux, sur *l'appartenance à une classe*, plutôt que sur une essence ou une identité.

### c. אֱלֹהִים désignant des humains

<sup>9</sup> Le bon usage ne permet en français de dire : « tu te fais un dieu », bien qu'en l'occurrence l'article peut tout à fait convenir, puisqu'il s'agit de discriminer une entité dans une classe (un dieu = un être faisant partie de la classe de (ou des) Dieu(x) ; de même : un juge = un être faisant partie de la classe du (ou des) Juge(s)).

<sup>10</sup> Par ex. D.B. Wallace critique la TMN qui rend par « et la Parole était un dieu » en expliquant : « l'implication théologique serait une sorte de polythéisme, suggérant peut-être que la Parole était simplement un dieu secondaire dans un panthéon de divinités. » (Wallace:266 )

<sup>11</sup> En effet si on traduit par exemple Jn 1 :1c par « et la Parole était Dieu » (traduction absolument légitime du point de vue syntaxique), le lecteur ne peut pas comprendre que le Logos **appartient à la classe de Dieu**. Il croit plutôt que le Logos **est** Dieu. Alors que le grec autoriserait tout aussi bien « et la Parole était dieu ».

<sup>12</sup> D.B. Wallace admet d'ailleurs que Jn 1 :1c dénote une qualité. Il fait cette édifiante remarque : « Bien que je croie que θεός est en 1:1c qualitatif, je pense que la traduction la plus simple et directe est « et la Parole était Dieu ». Il semble préférable d'affirmer clairement l'enseignement du NT sur la divinité du Christ, et ensuite d'expliquer qu'il n'est *pas* le Père, plutôt que de *sembler* ambigu sur sa divinité et expliquer qu'il est Dieu mais pas le Père. » (Wallace : 269)

Genèse 3 :5 : mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que **vous serez comme des dieux**, connaissant le bien et le mal (LSG)<sup>13</sup>.  
 Hébr. : והייתם כאלהים Gr. καὶ ἔσεσθε ὡς θεοί

La traduction « comme des dieux » est beaucoup plus probable que « comme Dieu » pour des raisons de *phraséologie hébraïque* (construction rare) et des *considérations statistiques* [cf note 54].

Peut-être pourrait traduire par « comme des anges », c'est-à-dire comme des êtres d'un rang supérieur, des êtres appartenant à la classe de Dieu, voire « comme des êtres divins ». Car cette classe semble caractérisée entre autres par la « connaissance du bon et du mauvais »<sup>14</sup>.

Exode 4 :16 Lui parlera pour toi au peuple, il sera ta bouche **et tu seras son dieu**<sup>15</sup>. (TOB)  
 וְדַבֵּר-הוּא לְךָ אֱלֹהִים וְהָיָה הוּא יְהוּיֶה-לְךָ לִפְנֵי וְאַתָּה תְהוּיֶה-לּוֹ לֵאלֹהִים:

Exode 7 :1 Yahvé dit à Moïse : " Vois, **j'ai fait de toi un dieu**<sup>16</sup> pour Pharaon, et Aaron, ton frère, sera ton prophète. (BJ)  
 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה רְאֵה נִתְתִּיךָ אֱלֹהִים לְפָרְעֹה וְאַהֲרֹן אֶחָיִךְ יְהוּיֶה נְבִיאֶךָ:

#### d. אֱלֹהִים désignant des objets (pénates, statues)

Genèse 31 :30 : Maintenant que tu es parti, parce que tu languissais après la maison de ton père, pourquoi as-tu dérobé **mes dieux** ? (אֶת-אֱלֹהֵי / τὸὺς θεοὺς μου)

Exode 20 :23 : Vous ne ferez point **des dieux d'argent et des dieux d'or**, pour me les associer [אֱלֹהִים]; vous ne vous en ferez point. (אֱלֹהִים כֶּסֶף וְאֱלֹהִים זָהָב) / θεοὺς ἀργυροῦς καὶ θεοὺς χρυσοῦς)  
 Cet usage est très fréquent, et l'itération de l'interdit, ou la mention de ces dieux ne s'accompagnent pas systématiquement (ni même régulièrement)<sup>17</sup> comme on pourrait s'y attendre, d'une indication comme « car ils n'existent pas ».

#### e. אֱלֹהִים désignant de fausses divinités

<sup>13</sup> BFC « comme lui » ; Darby, TMN « comme Dieu » ; LSG, BJ, TOB « comme des dieux » ; NET « like divine beings ».

<sup>14</sup> La note de la NET donne cette lumineuse explication : "In this case one might translate: "You will be, like God himself, knowers of good and evil." On the other hand, it could be taken as an attributive adjective modifying אֱלֹהִים (ʿēlōhīm). In this case אֱלֹהִים has to be taken as a numerical plural referring to "gods," "divine beings," for if the one true God were the intended referent, a singular form of the participle would almost certainly appear as a modifier. Following this line of interpretation, one could translate, "You will be like divine beings who know good and evil." The following context may favor this translation, for in 3:22 God says to an unidentified group, "Look, the man has become like one of us, knowing good and evil." It is probable that **God is addressing his heavenly court** (see the note on the word "make" in 1:26), **the members of which can be called "gods" or "divine beings" from the ancient Israelite perspective.** (We know some of these beings as messengers or "angels.") An examination of **parallel constructions** shows that a predicative understanding ("you will be, like God himself, knowers of good and evil," cf. NIV, NRSV) is possible, but rare (see Gen 27:23, where "hairy" is predicative, complementing the verb "to be"). The **statistical evidence** strongly suggests that the participle is attributive, modifying "divine beings" (see Ps 31:12; Isa 1:30; 13:14; 16:2; 29:5; 58:11; Jer 14:9; 20:9; 23:9; 31:12; 48:41; 49:22; Hos 7:11; Amos 4:11). In all of these texts, where a comparative clause and accompanying adjective/participle follow a copulative ("to be") verb, the adjective/participle is attributive after the noun in the comparative clause."

<sup>15</sup> BJ « tu seras pour lui un dieu » ; LSG « tu tiendras pour lui la place de Dieu »

<sup>16</sup> BFC « je t'investis d'une autorité divine »

<sup>17</sup> Mais cela arrive parfois, cf. De 4 :35, 39, 2 Ch 13 :9, Is 44 :6, 45 :6, Jér. 5 :7, De 32 :21, 1 Co 8 :4, Ga 4 :8. De manière intéressante, l'expression « faux dieux » est rendue en De 32 :21 par בְּלֹא-אֱלֹהִים (« par ce qui n'est pas Dieu »).

Exode 12 :12 : Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements **contre tous les dieux de l'Égypte**. Je suis l'Éternel. (וְבָכַל-אֱלֹהֵי מִצְרָיִם / ἐν πᾶσι τοῖς θεοῖς τῶν Αἰγυπτίων)

Exode 15 :11 : Qui est comme toi **parmi les dieux**, ô Éternel ?  
*Dans ce verset, l'existence de ces dieux, même s'ils sont « faux » n'est pas explicitement ou implicitement mise en doute. C'est une des caractéristiques de la Bible que le lecteur moderne peine à conceptualiser (cf par ex. Ex 23 :32 : « Tu ne feras point d'alliance avec eux, ni avec leurs dieux. » Ce verset, sans forcer le sens, laisse entendre qu'ils existent.) Cf aussi Nb 33 :4, De 6 :14*

Parfois ces faux dieux sont nommément cités (1Sa 5 :7, 1Ro 11 :5, Jér. 46 :25, 48 :7) généralement quand il s'agit d'un jugement à leur égard, ou bien dans le cas où l'énonciateur est l'adorateur du dieu en question, car Jéhovah interdit *la mention du nom* des divinités étrangères (Ex 23 :13, Jos 23 :7, Os 2 :19, Zac 13 :2).

## B. Écritures grecques-chrétiennes

Le terme Θεός apparaît 1156 fois dans le NT, et recouvre des sens variés.

### a. Θεός désignant le seul vrai Dieu, Jéhovah

Il est alors généralement accompagné de l'article.

Matthieu 3:9b : λέγω γὰρ ὑμῖν ὅτι δύναται ὁ θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγείρειν τέκνα τῷ Ἀβραάμ.  
Car je vous déclare que de ces pierres-ci **Dieu** peut susciter des enfants à Abraham.(LSG)

Le NT étant saturé de cet usage, il n'est pas utile de multiplier les exemples.

### b. Θεός désignant de fausses divinités

1 Corinthiens 8 :4b: οἴδαμεν ὅτι οὐδὲν εἶδωλον ἐν κόσμῳ καὶ ὅτι οὐδεὶς θεὸς εἰ μὴ εἷς.  
Nous savons qu'il n'y a aucune idole dans le monde et qu'il n'y a d'autre **dieu** que le Dieu unique<sup>18</sup>.

Actes 14 :11b : οἱ τε ὄχλοι ἰδόντες ὃ ἐποίησεν Παῦλος ἐπήραν τὴν φωνὴν αὐτῶν Λυκαονιστὶ λέγοντες· οἱ θεοὶ ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις κατέβησαν πρὸς ἡμᾶς,  
À la vue de ce que Paul avait fait, la foule éleva la voix, et dit en langue lycaonienne: **Les dieux** sous une forme humaine sont descendus vers nous.

1 Corinthiens 8 :5 : καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶν λεγόμενοι θεοὶ εἴτε ἐν οὐρανῷ εἴτε ἐπὶ γῆς, ὡς περ εἰσὶν θεοὶ πολλοὶ καὶ κύριοι πολλοί,  
Car, bien qu'il y ait de **prétendus dieux** au ciel ou sur la terre - et **il y a de fait plusieurs dieux** et plusieurs seigneurs - , (LSG)

Que faut-il entendre par cette confession « et il y a de fait plusieurs dieux » ?

Déjà que la Bible ne nie nécessairement l'existence de certains dieux.

En l'occurrence, Paul fait allusion aux démons : « Que veux-je dire? Que la viande sacrifiée aux idoles ou que l'idole aient en elles-mêmes quelque valeur? Non! Mais comme **leurs sacrifices sont offerts aux démons** et non pas à Dieu, je ne veux pas que vous entriez en communion avec les démons. Vous ne pouvez boire à la fois à la coupe du Seigneur et à la coupe des démons; vous ne pouvez participer à la fois à la table du Seigneur et à celle des démons. » (1 Co 10 :19-21).

<sup>18</sup> L'expression « Dieu unique » ou « seul Dieu » apparaît également en Mar 12 :29, Eph 4 :6, 1 Ti 1 :17, 2 :5, Jud 1 :25, ce qui montre que l'usage de « dieu » à des degrés divers n'empiète en rien sur le strict monothéisme judéo-chrétien des rédacteurs du NT.

La précision intervient quant même deux chapitres plus loin ( 1 Co 8 – 1 Co 10)

### c. Θεός désignant un humain

Le passage suivant est contenu dans l'épisode du naufrage de Paul sur l'île de Malte. Une vipère vient de s'accrocher à sa main, mais Paul n'en éprouve aucun dommage.

Actes 28 :6 : οἱ δὲ προσεδόκων αὐτὸν μέλλειν πίμπρασθαι ἢ καταπίπτειν ἄφνω νεκρόν. ἐπὶ πολὺ δὲ αὐτῶν προσδοκῶντων καὶ θεωρούντων μηδὲν ἄτοπον εἰς αὐτὸν γινόμενον μεταβαλόμενοι ἔλεγον αὐτὸν εἶναι θεόν.  
Eux s'attendaient à le voir enfler, ou tomber raide mort; mais, après une longue attente, ils ont constaté qu'il ne lui arrivait rien d'anormal. Changeant alors d'avis, ils répétaient: «**C'est un dieu!**»

### e. Θεός désignant Satan

2 Corinthiens 4 :4 : ἐν οἷς ὁ θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσεν τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ θεοῦ.  
pour les incrédules dont **le dieu de ce siècle**<sup>19</sup> a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu

### f. Θεός désignant Christ

Jean 1 :1 : Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος, καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν θεόν, καὶ θεὸς ἦν ὁ λόγος.  
Au commencement, le Logos existait. Le Logos était auprès de Dieu, et le Logos était un être divin<sup>20</sup>.

Jean 1 :18 : Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακεν πώποτε· **μονογενὴς θεὸς** ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ πατρὸς ἐκεῖνος ἐξηγήσατο.  
Personne n'a jamais vu Dieu. **Le dieu unique-engendré**, qui est dans le sein du Père, celui-là l'a pleinement révélé<sup>21</sup>.

## Conclusion

Les dieux de la Bible existent bel et bien. Autrement dit la Bible, monument monothéiste par excellence, admet l'existence de créatures inférieures à Jéhovah appelées « dieux ».

<sup>19</sup> C'est l'unique fois où cette expression se rencontre. Cependant la même idée est contenue dans les passages suivants : Mt 4 :8,9, Jn 12 :40, 14 :30,16 :11,1 Co 10 :20, Eph 2 :2,6.12,1 Jn 5 :19.

<sup>20</sup> [Traduction de l'auteur]. Ou : « de nature divine ». C'est la *qualité* plus que la *définition* du substantif qui est mise en évidence ici. La [loi de Colwell](#) ne s'applique pas : cette règle en effet affirme qu'un prédicat attribut au nominatif précédant un verbe est généralement sans article. Elle ne dit pas qu'un substantif défini devant un verbe ne porte pas l'article... Elle ne dit rien non plus sur le caractère qualitatif ou non du substantif (c'est là sa principale lacune, mise en évidence notamment par Philipp Harner : "[Qualitative Anarthrous Predicate Nouns: Mark 15:39 and John 1:1](#)" JBL, vol. 92, 1973, pp. 75-87).

<sup>21</sup> « pleinement révélé », gr. ἐξηγήσατο. aor. moy. de ἐξηγέομαι : notam. « expliquer en détail ; interpréter », cf Bailly, *Abrégé* : [311](#)

Dans la mentalité des Israélites du passé, tout comme dans celle des Juifs au temps de Jésus, et plus tard des Gentils grecs, *appeler une créature « dieu »*, c'était :

- principalement indiquer qu'elle faisait partie de **la classe de la divinité**. Ce n'était pas étonnant, car on savait que Dieu était entouré d'une assemblée, d'un conseil, formé de myriades d'anges ;
- ce pouvait aussi désigner des humains par égard à leurs fonctions, des idoles – même fausses ou inexistantes – voire des objets.

La Bible ne corrige pas forcément l'opinion erronée de ses intervenants. Elle ne lève pas aussitôt les ambiguïtés qui peuvent surgir de son récit.

Des langues modernes ont conservé plus ou moins cette façon d'appréhender le terme « dieu ». N'entend-on pas dire « c'est un dieu de quelque chose » ?